

## Avant la déclaration d'Emmanuel Macron, l'espoir renaît dans les salles de cinéma

Les exploitants attendent beaucoup de l'intervention télévisée du président de la République. Ils espèrent rouvrir au plus tard le 16 décembre, conserver la séance du soir et accueillir au plus vite les scolaires.

Par Léna Lutaud

Publié le 23/11/2020 à 18:17, mis à jour le 23/11/2020 à 19:11



Les exploitants veulent savoir à quelle date les cinémas pourront accueillir du public et dans quelles conditions. *PASCAL GUYOT / AFP*

Depuis le 29 octobre, date de la seconde fermeture dans l'année des 2000 cinémas français, la vie est un peu triste à Cucuron dans le Lubéron. Célèbre

pour son bassin, le village de 2000 âmes attire en temps normal les spectateurs de toute la région grâce à son célèbre cinéma *Le Cigalon*. Il y a encore un mois, une foule joyeuse s'y pressait pour voir sur grand écran Laure Calamy dans *Antoinette dans les Cévennes* de Caroline Vignal. Le démarrage de *Drunk* du danois Thomas Vinterberg avec *Mads Mikkelsen* était excellent et *Adieu les Cons* d'Albert Dupontel allait arriver à l'affiche.

Certes, après le premier confinement, le redémarrage pendant l'été avait été un peu lent mais dès fin septembre, le public avait repris ses habitudes. Hélas, le couvre-feu dans la région n'a pas suffi à limiter la pandémie et il a fallu comme en mars, baisser le rideau à nouveau. Depuis devant le *Cigalon*, un panneau avertit les passants : «*Fermé jusqu'à nouvel ordre*». Coupée dans son élan, l'équipe du cinéma s'est «*résignée*». Deux fois par semaine, sa directrice Clémence Renoux se rend sur place : «*Je rallume les projecteurs, j'aère*». Le reste du temps, elle gère les affaires courantes. Ses trois salariés, Corinne Privat qui fait le lien avec les scolaires et les associations comme les projectionnistes Julien Lacan-Vinson et Davide Borghini sont à 100% au chômage technique. «*Nous attendons avec un certain suspense de voir ce que le président Emmanuel Macron dira mardi 24 novembre à la télévision*», confie Clémence Renoux.

Comme tous les autres exploitants, elle se pose deux questions capitales pour son activité : à quelle date les cinémas pourront accueillir du public et dans quelles conditions ?

À Paris, au siège de la Fédération Nationale des Cinémas Français (FNCF), son délégué général Marc-Olivier Sebbag renchérit : «*Même s'il ne peut pas entrer dans les détails, le Président doit donner un cap, un objectif qui est sûr. Il doit absolument parler de la culture, au moins prononcer une phrase*».

À Sarlat en Dordogne, Arnaud Vialle à la tête du *Rex* sera lui aussi devant sa télévision. Cette drôle d'époque, il la vit avec «*fatalisme*». Sur la devanture de son cinéma familial, le temps s'est arrêté. Les affiches des films qui devaient sortir le 4 novembre comme *Slalom* de Charlène Favier et *La nuée* de Just Philippot y sont toujours. Au pays de Lascaux, il n'y a jamais eu de couvre-feu. «*On tournait à plein régime, on était revenu à 50-60% de notre fréquentation, les gestes barrières étaient parfaitement respectés alors on a vécu cette seconde fermeture comme une injustice*», confie Arnaud Vialle. Si l'Élysée impose encore cette fois un couvre-feu national entraînant la suppression de la séance de 20 heures imposant aux salles de ne travailler que l'après-midi, il est pour «*un blocus*». Et d'insister : «*Nous avons trop souffert*».

**Disney nous a planté un poignard dans le dos en basculant ses sorties de films sur sa plateforme Disney+. »**

*Arnaud Vialle, directeur du Rex à Sarlat.*

À Caen, Gautier Labrusse à la tête du cinéma d'art et essai du *Lux* et président du groupement des cinémas de recherche (150 salles en France) réclame le retour dès ces jours-ci, des groupes scolaires dans les cinémas. «*Les écoles sont ouvertes, il n'y a aucune raison pour que les scolaires ne puissent pas aller voir des films sur grand écran. Notre mission est de renouveler le public*». Gautier Labrusse est aussi favorable à l'instauration d'une «*semaine blanche*» avant la sortie de nouveaux films. «*Cela permettra d'éviter les embouteillages et de faire vivre les films à l'affiche cet automne*», dit-il.

Enfin, à Frontignan, près de Sète dans l'Hérault, le *CinéMistral* est l'un des cinémas d'art et essai les plus dynamiques de France. À la tête de cette petite salle méditerranéenne, Priscilla Schneider reprendra des films qui n'ont joué que deux jours comme *ADN* de Maïwenn et *Garçon Chiffon* de Nicolas Maury. Elle espère l'annonce d'au moins une superproduction française face à *Wonder Woman*. «*Le décalage de la sortie des Tuche 4 en février est une immense déception*», soupire-t-elle. Avant de conclure, avec une pointe d'espoir : «*À Noël, il nous faut des films français qui font du bien, or ceux qui sont annoncés pour l'instant sont très durs. Une fois que le président de la République aura annoncé la date de réouverture des cinémas, les distributeurs referont leurs calculs.*»